



**Assemblée Générale
des Réseaux du Parvis
à
Saint-Jacut de la Mer
du 30 novembre au 2 décembre 2018**

*

Célébration



CHANT

TA NUIT SERA LUMIERE DE MIDI

Si tu dénoues les liens de servitude
Si tu libères ton frère enchaîné
La nuit de ton chemin sera lumière de midi (bis)
Alors de tes mains pourra naître une source
La source qui fait vivre la terre de demain
La source qui fait vivre la terre de Dieu.

Si tu détruis ce qui opprime l'homme
Si tu relèves ton frère humilié
La nuit de ton combat sera lumière de midi (bis)
Alors de ton pas pourra naître une danse
La danse qui invente la terre de demain
La danse qui invente la terre de Dieu.

Si tu dénonces le mal qui brise l'homme
Si tu soutiens ton frère abandonné
La nuit de ton appel sera lumière de midi (bis)
Alors de tes yeux pourra naître une étoile
L'étoile qui annonce la terre de demain
L'étoile qui annonce la terre de Dieu.

Si tu abats les murs entre les hommes
Si tu pardonnes à ton frère ennemi
La nuit de ta passion sera lumière de midi (bis)
Alors de ton pain pourra naître une Eglise
L'Eglise qui rassemble la terre de demain
L'Eglise qui rassemble la terre de Dieu.

LE CHEMIN DE DIEU PASSE PAR L'HOMME

- Jacques MUSSET -

On dit que tu nous parles :

Mais je n'ai jamais entendu ta voix de mes propres oreilles.

Les seules voix que j'entends

Ce sont des voix fraternelles

Qui me disent les paroles essentielles.

On dit que tu te manifestes :

Mais je n'ai jamais vu ton visage de mes propres yeux.

Les seuls visages que je vois

Ce sont les visages fraternels

Qui rient, qui pleurent et qui chantent.

On dit que tu t'assoies à notre table :

Mais je n'ai jamais rompu avec toi le pain de mes propres mains.

Les seules tables que je fréquente

Ce sont les tables fraternelles

Où il fait bon se restaurer de joie et d'amitié.

On dit que tu fais route avec nous :

Mais je n'ai jamais senti ta main se poser sur mes propres épaules.

Les seules mains que j'éprouve,

Ce sont des mains fraternelles

Qui étreignent, consolent et accompagnent.

On dit que tu nous sauves :

Mais je ne t'ai jamais vu intervenir dans mes propres malheurs.

Les seuls sauveurs que je rencontre, ce sont des cœurs fraternels

Qui écoutent, encouragent et stimulent.

Mais si c'est toi, ô mon Dieu, qui m'offres

Ces voix, ces visages, ces tables,

Ces compagnons et ces compagnes,

Ces mains et ces cœurs fraternels,

Alors, du cœur du silence et de l'absence,

Tu deviens, par tous ces frères et toutes ces sœurs,

Parole et Présence.

VENEZ LES BENIS DE MON PERE

Matyah 25 34-40 -

Traduction André Chouraqui

Alors le roi dira :

"Venez les bénis de mon Père,
héritez du royaume préparé pour vous
depuis la fondation de l'univers

Oui, j'étais affamé
et vous m'avez donné à manger,
J'étais assoiffé
et vous m'avez donné à boire,
j'étais un étranger et vous m'avez recueilli,
nu et vous m'avez vêtu,
infirmes et vous m'avez visité,
j'étais en prison et vous êtes venus à moi."

Alors, les justes lui répondent et disent :

"Adôn, quand t'avons-nous vu
affamé pour te nourrir
assoiffé, pour te donner à boire ?

Quand t'avons-nous vu
étranger pour te recueillir,
Ou nu, pour te vêtir ?

Quand t'avons-nous vu
infirmes ou en prison,
pour venir à toi ?

Le roi répond et leur dit :

"Amen, je vous dis :
Pour autant que vous l'avez fait
à un de mes frères, le dernier,
c'est à moi que vous l'avez fait."

Chanson pour l'Auvergnat

- Georges Brassens -

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de bois
Quand, dans ma vie, il faisait froid,
Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
M'avaient fermé la porte au nez...

Ce n'était rien qu'un feu de bois,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un feu de joie'.

*Toi, l'Auvergnat quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.*

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'hôtesse qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim,
Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
S'amusaient à me voir jeûner...

Ce n'était rien qu'un peu de pain,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un grand festin.

*Toi l'hôtesse quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel,
Au Père éternel.*

Elle est à toi cette chanson,
Toi, l'Etranger qui, sans façon,
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris,
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
Riaient de me voir amené...

Ce n'était rien qu'un peu de miel,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encore
A la manière d'un grand soleil.

*Toi l'Etranger quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.*

CHANT
REVE D' UN MONDE

Rêve d'un monde, monde plus beau,
A faire ensemble,
Rêve d'un monde, monde nouveau

Cris du cœur

- paroles de prêtres-ouvriers - René Lelièvre, fc -

Ils arrivent dans la ville
Ils arrivent dans le bidonville
Ils arrivent, par mille
Ils arrivent, sans famille

Ils sont appelés réfugiés
Partout ils sont regardés
Avec méfiance, avec dureté
Elle est loin la terre où ils sont nés

Saut dans l'inconnu
Saut dans l'étranger.

Ils sont dépossédés, comme morts
On choisit les plus forts
On prend leur corps
On les tire au sort.

Toi, tu ramasseras les ordures
Toi, tu construiras des murs
Si tu me jures
D'être calme, bien sûr !

Saut dans l'inconnu
Saut dans l'étranger.

Ils chantent en silence
Ils regardent sans voir
Leur pays perdu
Leur femme belle d'attente.

***Réfugié, mon frère
Relève-toi ! Sois fier !
Elle est à toi cette terre !***

NOTRE PÈRE

(Hors série Parvis 2004)

**Dieu, dont le nom est Justice,
Apprends-nous à lutter, avec ton Fils Jésus
Contre toutes les oppressions,
Pour la libération des hommes.**

**Ne permets pas, Seigneur, que nous nous imaginions
Que ton Royaume se réduit aux institutions de ton Eglise,
Et à ce que nous faisons dans nos groupes et nos communautés.**

**Apprends-nous Seigneur à ne pas garder rancune
Envers ceux qui ne pensent pas comme nous,
Mais à nous garder disponibles, même envers nos adversaires.**

**Que notre pain de chaque jour
Ne soit pas gagné sur le dos de nos frères
Mais qu'il serve à nous donner force Pour combattre toute injustice.**

**Sur cette terre où tu es venu semer la Bonne Nouvelle
Apprends-nous à accomplir ce que tu veux
Pour l'humanité qui cherche ton visage.**

**Toi qui es perfection de l'Amour, nous te reconnaissons
Comme des fils reconnaissent leur Père :
A l'amour qu'il leur porte,
Et parce que ton Fils Jésus nous a dit ton Nom.**

J'OSE CROIRE (Dom Helder Camara)

Je ne crois pas au droit du plus fort,
Au langage des armes, à la puissance des puissants ;
Je veux croire aux droits de l'homme et de la femme,
A la main ouverte, à la puissance des non-violents.

Je ne crois pas à la race ou à la richesse, aux privilèges, à l'ordre établi ;
Je veux croire que tous les humains sont des humains,
Et que l'ordre de la force et de l'injustice est un désordre.

Je ne croirai pas que je n'ai pas à m'occuper de ce qui arrive loin d'ici.
Je veux croire que le monde entier est ma maison et le champ que j'ensemence ;
Et que tous moissonnent de ce que tous ont semé.

Je ne croirai pas que je puisse là-bas combattre l'oppression si je tolère l'injustice.
Je veux croire que le droit est un, ici et là,
Et que je ne suis pas libre tant qu'un seul humain est exclu.

Je ne croirai pas que la guerre et la faim soient inévitables
et la paix inaccessible ;
Je veux croire à l'action modeste, à l'amour aux mains nues, la paix sur terre.

Je ne croirai pas que toute peine est vaine ;
Je ne croirai pas que le rêve des humains restera un rêve,
Et que la mort sera la fin.

**Mais j'ose croire, toujours et malgré tout, à l'homme et à la femme nouveaux.
J'ose croire au rêve de Dieu même :
Un ciel nouveau, une terre nouvelle où la justice habitera.**

NE RENTREZ PAS CHEZ VOUS COMME AVANT

Paroles et musique : J. LESBORDES/P. BUCHET CHASTEL

**Ne rentrez pas chez vous comme avant
Ne vivez pas chez vous comme avant
Changez vos cœurs
Chassez vos peurs
Vivez en homme nouveau !**

1. A quoi bon les mots
si l'on ne s'entend pas
A quoi bon les phrases
si l'on n'écoute pas
A quoi bon la joie
si on ne partage pas
A quoi bon la vie
si on n'aime pas ?

2. Pourquoi une chanson
si on ne chante pas
Pourquoi l'espérance
si on ne croit pas
Pourquoi l'amitié
si on n'accueille pas
Pourquoi dire l'amour,
si on n'agit pas ?

3. Je vais repartir
et je veux te prier
Je vais repartir
et je veux t'écouter
Je vais repartir
et je veux te chanter
Je vais repartir
et je veux t'annoncer